

--  
**Kultiversum**  
Thomas Hahn - 22 février 2011 (traduction de l'allemand A. Mutel)

Les Européens sont-ils capables de faire du Butô ? Ils l'enseignent. Mais le danser? ça non. Le Butô est pour eux une source par laquelle ils fouillent leurs propres mythes.

Tout comme Camille Mutel qui secoue l'oublié pour le faire réapparaître.

Et Eurydice se transforma en pierre. Mais comment Orphée eut-il pu ne pas se tourner vers elle? Il a craint de ne rapporter qu'une coquille vide à la vie. Inconsciemment il devait savoir que la partie était perdue pour lui. Désormais (au cours du spectacle), son regard en arrière (vers Euridice) est celui du spectateur, regard vers l'avant, vers la scène.

Camille Mutel se contorsionne sous ce regard et se glisse dans les ténèbres. Mais que se passe-t-il exactement à ce moment où Eurydice passe du souvenir charnel à la mort définitive?

Quarante minutes impressionnantes pendant lesquelles la danseuse plane dans cet état intermédiaire. Presque pierre, mais encore en vie, au moins se souvenant d'une existence avec ses émotions sous-jacentes. Elle se sépare alors de ses émotions. Accroupi comme un sphinx, elle profère des mystères charnels. Le corps lui-même pense et parle: de lui-même et non plus d'Eurydice, dont l'être s'est transporté dans un masque de mort. La lumière touche le corps, attire le regard et créer sans cesse de nouveaux paysages, comme des images que le corps dessine lui-même. Quand un éclair blanc qui transforme Mutel en marbre blanc de la tête aux pieds, on dirait que le masque a provoqué son dernier soubresaut. Pour finir elle s'accroupit sur le sol, place ses épaules entre ses genoux puis retire le masque regard baissé. A ce moment-là, tout est fini, ou tout commence-t-il? Quand elle se redresse, ce n'est plus une image qui est devant nous, mais un être humain. Son corps pouvant prendre les formes les plus étranges, les côtes apparaissent comme deux mains ou des ailes de papillon. Alors, elle s'envole au loin, attirée par l'obscurité.

Note:

Un phénomène tel que «Effraction de l'oubli» a été introduit sur scène pour la dernière fois par l'américaine Maureen Fleming. Elle fut élève et confidente de Kazuo Ohno. Mutel, en Europe, s'est profondément immergée dans les secrets de la danse Butô par Masaki Iwana et beaucoup d'autres.

Et elle a réussi, comme Fleming autrefois, à arrêter le temps et porter le public hors d'haleine avec des images corporelles sans cesse renouvelées.

Thomas Hahn